CABANEL (Patrick), *Le Tour de la nation par des enfants. Romans scolaires et espaces nationaux (XIXe – XXe siècles)*

Paris : Belin, 2007. 893 p. (coll. « Histoire de l'éducation »)

Guillemette Tison

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/1803>

DOI : 10.4000/histoire-education.1803

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 128-130

ISBN : 979-2-7342-1142-6

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Guillemette Tison, « CABANEL (Patrick), *Le Tour de la nation par des enfants. Romans scolaires et espaces nationaux (XIXe – XXe siècles)* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 121 | 2009, mis en ligne le 20 mai 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1803> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.1803>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

CABANEL (Patrick), *Le Tour de la nation par des enfants. Romans scolaires et espaces nationaux (XIXe – XXe siècles)*

Paris : Belin, 2007. 893 p. (coll. « Histoire de l'éducation »)

Guillemette Tison

RÉFÉRENCE

CABANEL (Patrick), *Le Tour de la nation par des enfants. Romans scolaires et espaces nationaux (XIXe – XXe siècles)*, Paris : Belin, 2007. 893 p. (coll. « Histoire de l'éducation »)

- 1 Patrick Cabanel, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Toulouse-Le Mirail, a déjà publié un ouvrage intitulé *La République du certificat d'études. Histoire et anthropologie d'un examen (XIXe-XXe siècles)*¹. Poursuivant ses recherches dans le domaine de l'histoire de l'éducation, l'auteur se propose ici de montrer comment, aux XIXe et XXe siècles, une abondante production de romans scolaires raconte l'« arpentage »² d'un pays par des enfants et comment ce type de récit contribue à l'élaboration et à la consolidation du sentiment national. Bien entendu, le livre de G. Bruno, *Le Tour de la France par deux enfants*, paru chez Belin en 1877, est le point central autour duquel rayonnent, comme en rose des vents, les recherches de P. Cabanel. En effet, l'investigation circule dans le temps, en rappelant les précurseurs du XVIIIe siècle, notamment l'abbé Barthélémy et son célèbre *Voyage du jeune Anacharsis en Grèce* (1787), et du début du XIXe, comme Malte-Brun (*Les Jeunes voyageurs en France*, Lehubry, 1841)³, et en répertoriant les nombreux ouvrages qui ont suivi celui de G. Bruno, puisque P. Cabanel a recensé vingt-neuf « Tours de la France » sous la IIIe République, sans compter les nombreux voyages dans les colonies françaises. Le chercheur ne se limite pas non plus dans l'espace, s'interrogeant sur le même type de production scolaire dans

les pays voisins de la France, tel l'Italie avec le fameux *Cuore* de De Amicis, sur lequel ont porté les travaux de Mariella Colin et de Gilles Pécout⁴. La Suisse, avec Töpffer et ses *Voyages en zigzag*, la Suède, avec Selma Lagerlöf (*Le Merveilleux voyage de Nils Holgersson* est souvent considéré comme inspiré par le livre de G. Bruno, même si cela n'est pas explicitement prouvé), l'Espagne ont leur place ici, de même que des pays plus éloignés : le Mexique, le Brésil, le Canada. Au passage, le lecteur s'étonne de la place minime faite à la Grande-Bretagne et de la quasi-absence de l'Allemagne : le genre du roman scolaire n'aurait-il pas franchi ces frontières-là ? L'inventaire de ces différents domaines reste à faire.

- 2 L'exploration déborde aussi les frontières génériques, car la notion de « roman scolaire » est toute relative, étant donné la circulation des textes récupérés ou fournis par l'institution scolaire. La distinction entre eux n'est pas toujours simple : des critères portant sur les maisons d'édition, la présentation matérielle des volumes, la présence ou non d'un appareil pédagogique, pourraient permettre de mieux cerner la notion. Ainsi, une grande place est faite au *Sans famille* d'Hector Malot, qui devait primitivement (dès le projet de 1869) s'intituler *Les Enfants du tour de France*. P. Cabanel retrace la genèse compliquée de cet ouvrage publié chez Hetzel, dont il a consulté la version primitive, inachevée, et se livre à un intéressant parallèle avec le livre de G. Bruno, tant il est vrai que ces deux ouvrages entretiennent des rapports étroits ; cependant leur destination n'était pas la même à l'origine. Le travail de P. Cabanel comprend de nombreuses références concentriques, allant, pour les divers ouvrages cités, de la question des sources à celle de la réception.
- 3 Le livre débouche pour finir sur une forme plus inattendue, et nettement moins littéraire, de l'arpentage du territoire : les « tours » cyclistes, le *Giro* italien, le Tour de France – véritable institution depuis le début du XXe siècle⁵ –, qui lui semblent remplir une fonction similaire en ce qui concerne le sentiment national. Il conclut sur l'idée, neuve encore, de la construction européenne, sur laquelle un ouvrage éducatif du même type que les précédents reste à écrire.
- 4 Ce volumineux ouvrage s'est donné un champ d'investigation extrêmement vaste. Il s'appuie largement sur les travaux antérieurs de nombreux chercheurs, présentés dans une importante bibliographie. Avec ses annexes, il apporte une riche contribution à un chantier toujours ouvert, puisque, de plus en plus, est reconnue l'importance de la littérature de jeunesse, scolaire ou non, dans l'histoire des mentalités et dans l'histoire littéraire.

NOTES

1. Éditions Belin, 2002.

2. Nous empruntons ce mot à Anne-Marie Thiesse dans son compte rendu du même ouvrage, *Le Monde*, 23 novembre 2007.

3. Sur Malte-Brun, voir aussi Christa Delahaye, « Tours et détours dans *Sans famille* », *Cahiers Robinson*, n° 1, « Voyages d'enfants : contre la ligne », Arras, 1997.

4. Mariella Colin, *L'Âge d'or de la littérature d'enfance et de jeunesse italienne. Des origines au fascisme*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2005 (recension par Francis Marcoin dans *Cahiers Robinson*, n° 19, 2006, p. 217, et par Mathilde Lévêque dans *Histoire de l'éducation*, n° 113, janvier 2007, p. 136-140) ; Edmondo De Amicis, *Le livre Cœur*, trad. de Piero Caracciolo, Marielle Macé, Lucie Marignac et Gilles Pécout, notes et préface de Gilles Pécout, suivi de *Deux essais* d'Umberto Eco, Paris, Éditions Rue d'Ulm, 2001, nouvelle éd. revue 2004 (recension par Mariella Colin dans *Histoire de l'éducation*, n° 97, 2003).

5. Comme l'avait signalé Francis Marcoin dans « Voyages d'enfants : le Tour », *Cahiers Robinson*, n° 3, Arras, 1998, numéro auquel P. Cabanel se réfère plusieurs fois.

AUTEURS

GUILLEMETTE TISON